

Oscar Ricote Jorge, nouveau directeur qualité de Habanos SA « Le contrôle qualité est omniprésent »

En place depuis à peine neuf mois, le trentenaire espagnol Oscar Ricote Jorge remplace le Français Alain Fauchier, parti à la retraite. Un changement dans la continuité, puisque l'intéressé suivait déjà depuis plusieurs années toute la filière en tant que tobacco leaf controller.

Depuis quand avez-vous pris la succession d'Alain Fauchier en tant que directeur qualité de Habanos SA ?

Oscar Ricote Jorge : J'occupe cette fonction, depuis janvier 2011. En plus de la période de transition entre nous, pendant laquelle Alain Fauchier m'a peu à peu transmis et expliqué tous les dossiers, il continue de répondre à d'éventuelles questions, même en retraite. La transmission du savoir-faire est donc idéale pour moi. Par ailleurs, je connais déjà bien les infrastructures de Habanos SA et de Tabacuba. Pendant plus de quatre ans, j'ai été tobacco leaf controller pour Habanos SA. J'ai donc suivi de près, entre autres, l'évolution des récoltes et les résultats productifs ainsi que les investissements de la société dans toute la filière : plantations, récoltes, séchoirs, fabriques...

Vous êtes-vous fixé un programme particulier pour votre première année de prise de fonction ?

O.R.J. : Avant la fin 2011, j'espère avoir visité personnellement, et surtout contrôlé, l'essentiel de la cinquantaine de fabriques de habanos faits à la main de Cuba. Après chaque état des lieux, un rapport est réalisé, afin de remettre à plat chaque situation et améliorer ce qui doit l'être.

De quels moyens disposez-vous pour mener à bien votre mission ?

O.R.J. : Je dirige une équipe de 14 techniciens pour le contrôle qualité. Depuis 2003, des machines de tirage ont été installées dans toutes les fabriques de faits à la main. Désormais, toute la production est contrôlée à 100 % systématiquement.

Le grand projet de Habanos SA est de pouvoir certifier ISO 9001 les fabriques...

O.R.J. : En effet, la société Habanos SA est déjà certifiée par le Bureau Veritas et l'ONN de Cuba depuis 2007, mais pas les fabriques pour l'instant. C'est un énorme chantier pour nous, qui est engagé depuis un certain temps. Les fabriques doivent être réaménagées une par une, afin de les rendre certifiables.

Pouvez-vous expliquer pourquoi il est nécessaire de congeler les habanos ?

O.R.J. : Afin d'être certain que les habanos ne sont

pas contaminés par la larve du lasioderme, un petit insecte de 2 à 3 mm de long, il est nécessaire de congeler les cigares pendant 5 jours à -22 degrés. Puis pendant plusieurs jours, semaines ou années, les habanos vont retrouver dans les dépôts leur température et humidité idéales, à savoir 16-18 degrés Celsius et 65-70 % d'hygrométrie.

Le contrôle qualité s'effectue-t-il à tous les niveaux de la chaîne de fabrication ?

O.R.J. : Évidemment, depuis les semis jusqu'au stockage final des habanos, le contrôle qualité est omniprésent. Ainsi, après les contrôles qui sont réalisés dans chaque fabrique, nous vérifions dans l'entrepôt principal de La Havane un certain pourcentage de la production, au niveau de nombreux détails : l'aspect externe, le calibrage, le roulage, les tonalités de couleur de cape, les cigares cassés, l'absence de lasioderme, la confection et le conditionnement en général. Nous n'hésitons pas d'ailleurs à renvoyer aux fabriques les habanos qui ne sont pas à la hauteur de notre contrôle de qualité, très rigoureux et exigeant, qualité que mérite un fumeur de habanos.

Qu'est-ce qui prouve au buraliste que la boîte de habanos qu'il met en rayon a subi toutes ces vérifications ?

O.R.J. : En début 2009, la société a installé une ligne automatisée de machines qui apposent les sceaux de garantie et ceux de Habanos SA. Ce sont eux qui prouvent l'authenticité des cigares et du soin qui a été apporté à leur confection. Nous fabriquons et commercialisons des produits de luxe, ils doivent en être dignes. Par ailleurs, nous nous engageons très sérieusement dans la lutte contre les faux cigares.

Quelle est la dernière étape avant la mise en rayon dans les boutiques ?

O.R.J. : La société Habanos SA livre par bateau ou par avion les conditionnements à sa cinquantaine de distributeurs dans le monde, dont Coprova, qui importe les habanos pour la France. Ces dernières années, entre 80 millions et 90 millions de cigares faits à la main suivent ce chemin.

Propos recueillis par Bruno Cornec



Bio express

Age : 36 ans.

Formation : ingénieur agronome.

Origine : né à Madrid, Espagne.

Carrière : acheteur de tabac brun dans le monde entier pour Altadis de 2003 à 2006. Puis, chez Habanos SA, successivement tobacco leaf controller de 2006 à fin 2010, et directeur qualité depuis janvier 2011.



À 3 km du port de La Havane, l'entrepôt de Habanos SA, côté bureaux et côté logistique.